

Ce furent des français qui découvrirent ce riche placer et qui l'exploitèrent d'abord : c'est peut-être; de tout le sol californien; le point où l'on rencontra à l'origine le plus de ces pépites d'or qui rendent les placers qui en sont fournis d'une exploitation presque toute de profits. J'ai connu moi-même un vieux mineur français, employé alors dans un restaurant de Hangtown, lequel avait été un des heureux découvreurs et exploitateurs premiers de ce placer. Il racontait les riches lavées de pépites qu'il avait opérées et regrettait amèrement d'avoir gaspillé en débauches et en orgies des sommes qui auraient pu lui assurer, pour le reste de ses jours, une heureuse existence dans son pays. Remords trop tardifs, regrets inutiles ; celui qui, pendant quelques années, marchait dans le vice en faisant sonner l'or dont son gousset était toujours plein, était en ce moment réduit à servir le premier venu, avec la perspective de mourir dans la misère.

A l'époque où je visitais Hangtown, le travail des mines, pour n'être pas à beaucoup près aussi profitable que d'abord, n'était pas pour cela tout à fait abandonné. Depuis on s'est mis à attaquer les montagnes voisines et de puissantes machines, des engins, qui remplacent les anciens plats et *berceaux* des mineurs, lavent les terres avec les eaux apportées dans de longs tuyaux et broient le quartz dont les roches voisines abondent.